

LA CASERNE > 13h15 > DU 6 AU 22 JUILLET

116 RUE DE LA CARRETERIE RELÂCHE LES MARDIS RÉSA 04 90 39 57 63

ALICE BIRCH RÉVOLTE

**REVOLT.
SHE SAID.
REVOLT
AGAIN.**

TRADUCTION
**SARAH
VERMANDE**

MISE EN SCÈNE
**SOPHIE
LANGEVIN**

PRODUCTION
**THÉÂTRE
DU CENTAURE
LUXEMBOURG**

Spectacle accueilli par la Région Grand Est

Relations Presse Théâtre du Centaure: Catherine Guizard / lastrada.cguizard@gmail.com / 06 60 43 21 13

Relations Presse - Grand Est: Marie Llamedo / marie.llamedo@free.fr / 06 86 66 14 67



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture



RÉVOLTE

REVOLT. SHE SAID. REVOLT AGAIN.

de Alice Birch

L'Autrice est représentée dans les pays francophones européens par Renault & Richardson, Paris, en accord avec l'Agence United Agents London.

avec

Agnès Guignard, Denis Jousselin, Francesco Mormino, Leila Schaus

mise en scène et scénographie

Sophie Langevin

traduction

Sarah Vermande

costumes et accessoires

Sophie Van den Keybus

lumières

Nico Tremblay

musique

Emre Sevindik

assistante à la mise en scène

Marylène Andrin

vidéo/montage/régie

Jonathan Christoph

image film

Jako Raybaut

crédit photo

Bohumil Kostohryz

production Théâtre du Centaure

coproduction CCRD-Opderschmelz

soutien du Ministère de la Culture, de la Ville de Luxembourg, du Fonds Culturel National

Spectacle accueilli par la Région Grand-Est

Sélectionné par la Fédération des Théâtres de Luxembourg

LA CASERNE

116 rue Carreterie 84000 Avignon

Réservations Ticket Off / 04 90 39 57 63

du 6 au 22 juillet à 13h15 / Relâche les 9 et 16 juillet

Durée du spectacle **1h05**

Relations Presse Théâtre du Centaure Catherine Guizard
lastrada.cguizard@gmail.com / 06 60 43 21 13

Relations Presse - Grand Est Marie Llamedo
marie.llamedo@free.fr / 06 86 66 14 67

Diffusion Sophie Langevin
s.langevin@theatrecentaure.lu / 00352.661840767

La pièce

« Je me souviens que mon beau-père m'a traitée de féministe de fauteuil quand j'avais environ 14 ans, ce qui m'a rendue vraiment furieuse. Il avait probablement raison. J'ai essayé de sortir du fauteuil. » Alice Birch

C'est une sorte de manifeste féministe, en écho entre autres, au texte de Valerie Sola-nas SCUM MANIFESTO « J'ai aimé le mot manifesto et j'ai pensé qu'il était intéressant de penser en termes de forme théâtrale. J'ai aussi aimé à quel point c'était impossible de s'excuser. »

C'est une REVOLTE furieuse, puissante et drôle contre l'oppression symbolique et réelle du genre féminin en son corps et son statut. Elle incite à penser nos rapports intimes, professionnelles et politiques entre les hommes et les femmes dans notre société du XXI^e siècle.

Alice Birch explore les façons dont le langage, l'attitude et les comportements ont défini et confiné les rôles, la sexualité, les corps et les modes de fonctionnement des femmes dans le monde, et ceci en commençant la pièce par la directive « Cette pièce ne doit surtout pas être sage » ! C'est un appel à la conscience et à examiner sans détours comment les femmes sont contenues dans la société par des oppressions que nous ne voyons presque pas. Alice Birch examine les forces extérieures qui s'exercent sur les femmes d'aujourd'hui, les façonnant et les façonnant constamment.

Par-là, elle démonte les mécanismes de pouvoir et de soumission et fait entendre à la lumière crue ; les désastres des images, pensées et stéréotypes véhiculés sur la femme consentante, le viol, la virginité, le porno. Elle montre enfin avec force, le brutal de la violence faite aux femmes dans le cadre familial, ses répercussions en héritage de destruction et d'anéantissement. Comment inventer un nouveau monde sur les vestiges d'une si vieille oppression ? La réponse de Alice Birch : REVOLTE !

Le dramaturge Mark Ravenhill a déclaré que REVOLTE était un « point de repère », en remportant conjointement avec Alice Birch le prix George Devine, après Mike Leigh, Hanif Kureishi et Lucy Prebble

« La révolte se déploie en une série de fragments qui rappellent la virtuosité de Caryl Churchill (...) Le travail de Mme Birch trouve l'exaltation théâtrale dans la désobéissance civile. » Le New York Times



Notes de mise en scène

Suite à la commande de la Royal Shakespeare Company, de réagir à la phrase de l'his-torienne Laurel Thatcher Ulrich « *Les femmes bien élevées font rarement l'histoire* », Alice Birch s'est sentie dans un premier temps en colère. « Je pense parce que je n'arrivais pas vraiment comprendre ce que cela signifiait ». Elle a alors plongé dans la littérature fémi-niste puis a écrit le texte trois jours d'affilés.

J'ai eu envie de partir du même endroit que Alice Birch et de me nourrir des écrits fémi-nistes. J'ai fait la découverte de l'archéologie du genre ainsi que des recherches menées par Françoise Héritier, Vinciane Despret, Isabelle Stengers, Sylviane Agacinski, Virginia Woolf ... Mesurer le chemin parcouru par les femmes et examiner comme le fait Alice Birch dans REVOLTE la façon dont la société s'est construite et entendre et analyser par le lan-gage ce qui échappe et qui nous fait.

Ce travail m'a passionné et la forme kaléidoscopique de la pièce a offert un champ vaste de recherches formels et de jeu. Chacun des actes semblaient demander une forme et un jeu singulier portés de façon invisible par la trace de notre histoire ancestrale et récente.

La pièce n'a pas une narration linéaire mais est éclatée, à l'image du vaste champ de « révoltes » que nous devons poursuivre dans notre société encore si marquée par la différence de pouvoir entre les genres et par un sexisme et des comportements violents (A voir avec les scandales à répétitions depuis la naissance du mouvement Mee Too), par le fait aussi que la femme est considérée initialement, originellement selon les mythes et religions, différente par rapport au « prototype mâle ». Elle est définie par son corps car elle « crée » pour donner une descendance, à la différence de l'homme qui l'est par l'esprit (à l'image de Dieu). La femme comme corps, comme réceptacle.

La pièce est révolutionnaire car elle se construit sur, autour du langage qui est le fonde-ment de de comment nous sommes construit(e)s et pose pour principe très Woolfien que le langage est le vecteur de conflits sociaux, politiques et, plus généralement, idéologiques

Dans l'acte 1, Alice Birch s'amuse ainsi à échanger les rapports de force qui existe entre les hommes et les femmes dans l'intime et au travail. Elle déplace le rapport, cela rend les situations grotesques, déplacées, drôles, comme quand un homme déclare à sa femme qu'il l'a désirée tout au long du diner qu'ils viennent de quitter. La conversation glisse dans un jeu érotique tout d'abord maîtriser par l'homme mais qui se retourne totalement quand la femme utilise le langage de séduction de l'homme, impose sa puissance sexuelle et alors d'un seul coup la nature du rapport change. Comme si à la lumière de cette inversion des rôles, la teneur des mots se modifiait, le pouvoir s'échangeait.

Alice Birch propose, de modifier les relations, de déconstruire la fabrication du masculin et du féminin, d'entendre les désirs et besoins d'une autre oreille pour proposer une transfor-mation des rapports hommes-femmes.

En donnant une nouvelle position aux femmes qui deviendraient alors les précurseuses d'une nouvelle société ?

Petite note à propos du langage

1973. Le linguiste féministe Robin Lakoff avait écrit un article intitulé *Language and Wo-man's Place*. Elle note : « *les femmes éprouvent une discrimination linguistique de deux fa-çons : dans la façon dont on leur apprend à utiliser le langage, et dans la façon dont l'usage général de la langue les traite* ».

En 1980, la féministe australienne Dale Spender a suivi où Lakoff a cessé, avec son livre *Man Made Language*. Dans ce document, Spender décrit les façons dont le langage qui suit les modèles patriarcaux soutient et perpétue la subordination des femmes. Elle sou-ligne le fait que ce biais patriarcal présente « masculin » comme positif ou actif et « fémi-nin » comme négatif ou passif.

Extraits

ACTE1. SCENE1

- Et puuiiiis ?
- Et puis, oui, et puis et puis t'embrasser, je veux t'embrasser
Avec toi, je veux embrasser Avec / toi
- / T'embrasser ça va
- T'embrasser te tenir dans mes bras et mettre ma main dans le bas de ton dos et et
Quoi?
- C'est Mettre, Mettre ça fait Mettre
- Il y a quelque chose qui fait
- Mettre ? mettre ? mettre, mettre, me ttre. mett re je
- Non non non non, OK, non tu as raison, tu as raison, mettre ça va, mettre c'est Bien,
mettre c'est - que tu mettes - mettes - mettes ta main dans le bas de mon dos
Et et je t'embrasse
- Ouais
- Je t'embrasse et je te serre contre moi -je peux dire serrer ?
- Si j'ai envie de me faire serrer - et, maintenant que j'y pense, oui, j'ai envie - alors oui
- Chouette
- Super chouette
- Je te serre contre moi tellement Fort Putain - c'est, que
- Continue
- Que quand tu retrouves ton espace propre il y a des traces de moi partout sur toi
- Et de moi sur toi
- Comme un un un un une empreinte et un
- Et de moi sur toi
- Et je t'embrasse le cou
- Mais il y a des traces de moi sur toi

ACTE 1. SCENE 2

- Je ne veux plus faire ça. Je ne veux plus cuisiner pendant des heures. Je ne veux plus
inviter de gens à dîner parce que je veux Dormir plus et je veux promener mes chiens
plus souvent dans les bois.
- On a installé des distributeurs dans les couloirs.
- Ça m'est égal.
- On a installé des distributeurs et on est en train de construire une salle de sport au
sous-sol.
- Ce n'est pas ça que je veux.
- Tu es très obtuse.
- Je suis très claire.
- .
- Tu es enceinte ?
- Est-ce que j'ai l'Air enceinte ?
- Je te croirais si tu disais que tu étais enceinte. Tu n'as pas l'air Pas enceinte.
- Je ne suis pas enceinte.
- Est-ce que tu essayes de tomber enceinte ?
- Ça ne te regarde pas vraiment.
- Ça me regarde si je dois recruter quelqu'un d'autre
- Je n'essaie pas de tomber enceinte.
- Est-ce que tu Veux Essayer de tomber enceinte ?
- Ce que je veux essayer de faire ne te - non. Non, je ne veux pas
- Les femmes veulent ça - tu as le droit
- Je ne veux pas
- Ta carrière avant tout ?
- Je veux simplement dormir plus
- Tu veux faire une formation ? C'est ça ? Tu veux aller plus loin dans tes études ?

La presse à la création

« Cette Révolte menée de main de maître par Sophie Langevin bouscule les codes et propose une adaptation forte, audacieuse et douloureusement drôle du texte féministe de la jeune dramaturge britannique Alice Birch. Sans aucun doute une des réalisations les plus intense et superbement exécutée de la saison »

Fabien Rodriguez – D’Land

« Un pamphlet féministe fulgurant ! Revolte d’Alice Birch connaît une adaptation sans compromis, qui choisit une esthétique à la fois rebutante, violente et fascinante. La mise en scène ne cherche jamais à recourir à une rhétorique de la séduction, à la complaisance, à la facilité ou aux ficelles convenues, elle se déploie sur la blancheur éclatante de la scénographie qui devient le support visuel de la table rase qu’il s’agit de faire. La violence des rapports humain se manifeste avec brio dans le jeu des acteurs »

Jeff Schinker – Tageblatt

« Radicalement théâtral ; Inattendu ? Oui vraiment ! Le jeu est aussi éruptif que les mots qu’ils mobilisent. Les quatre acteurs sont comme un quatuor emporté dans une partition de musique contemporaine. Ce théâtre là, dans sa radicalité, interpelle réellement. »

Stéphane Gilbert – Le Wort

« L’œuvre qui émerge est à la mesure des enjeux que constitue la place de la femme dans notre société : elle bouscule les habitudes, s’immisce en profondeur dans les réflexes conditionnés et y pose une multitude de minuscules charges explosives. La mise en scène explosive de Sophie Langevin, qui exploite avec brio le texte haché et sèchement rythmé d’Alice Birch est nerveuse et laisse à juste titre peu de place au repos ...»

Florent Toniello - Woxx





Alice Birch

autrice

Alice Birch est écrivaine et comédienne. Son œuvre théâtrale comprend *We Want You to Watch* pour le National Theatre, *Anatomy of a Suicide*, *Ophelias Zimmer* et *Révolte. (Revolt. She said. Revolt Again)* pour le Royal Court ; *Many Moons* pour le Theatre503 ; *Little Light at the Orange Tree* ; *The Lone Pine Club* pour Pentabus ; *Little on the Inside* à Almeida et Clean Break ; et *Salt* pour la Comédie de Valence. L'œuvre cinématographique comprend *Lady Macbeth*.

Elle a remporté le prix George Devine, le prix de la critique internationale au Festival international du film de Saint-Sébastien, le prix de la critique pour le meilleur premier long métrage au Festival du film de Zurich et le prix de la Arts Foundation pour l'écriture dramatique. Elle a remporté le Prix Susan Smith Blackburn 2018 avec sa pièce *Anatomy of a Suicide* et a également été finaliste en 2015 et 2012. En 2016, Alice a été sélectionnée parmi les 50 lauréats du prix Creative England 50, une liste restreinte de personnes et d'entreprises jugées les plus inventives, novatrices et créatives du pays. En 2015, Alice a été nominée pour le prix Friedrich Luft.

Les prix pour *Lady Macbeth* sont inclus : Nominé pour ses débuts exceptionnels et son meilleur long métrage britannique BAFTA 2018, Nominé aux Best International Film Spirit Awards 2018, Gagnant 5 British Independent Film Awards 2017 dont le meilleur scénario, Gagnant Discovery Award European Film Awards 2017, Gagnant International Critic's Prize (Prix FIPRESCI) au San Sebastian International Film Festival 2016, Prix du meilleur premier film au Zurich Film Festival 2016, Lauréat Best Screenplay au Turin Film Festival).

D'autres récompenses incluent : George Devine Award (*Révolte. (Revolt. She said. Revolt Again)*); Arts Foundation Award for Playwriting. Alice a remporté le Prix Susan Smith Blackburn 2018 avec sa pièce *Anatomy of a Suicide* et a également été finaliste en 2015 et 2012. En 2016, Alice a été sélectionnée parmi les 50 lauréats du prix Creative England 50, une liste restreinte de personnes et d'entreprises jugées les plus inventives, novatrices et créatives du pays. En 2015, Alice a été nominée pour le prix Friedrich Luft. Alice est actuellement en commande à Paines Plough, The National Theatre, The Royal Court, The Almeida et Clean Break.

Sophie Langevin

metteuse en scène

Sophie Langevin est metteuse en scène, réalisatrice et comédienne.

Elle a mis en scène au Théâtre du Centaure ; *Illusions* de Ivan Viripaev, *Je ne suis jamais allé à Bagdad* de Abel Neves, *La nuit juste avant les forêts* de B.M Koltès et *Revolte (Revolt. She said. Revolt again.)* de Alice Birch. Aux Théâtres de la Ville de Luxembourg, elle a mis en scène *Les Pas perdus* de Denise Bonal, *Hiver* de Jon Fosse et *A portée de crachats* de Taher Najib. A l'Espace Blanc, *L'homme assis dans le couloir* de Marguerite Duras. En 2017, Le Théâtre National de Luxembourg l'invite à monter *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* de Alfred de Musset qui sera suivi par *La Dispute* de Marivaux. Elle a collaboré avec la Soupe Cie sur *La Femme poisson* et leur dernière création *Je hurle*. Pour le cinéma, elle a co-réalisé avec Jacques Raybaut, trois courts métrages, *Biouel*, *Côtes Sauvages*, et *Schmol* plusieurs fois primés dans des Festivals Internationaux et des portraits d'artistes. En 2014, elle a été curatrice avec le bureau d'Architecture LARUADE du Pavillon du Luxembourg pour la Biennale d'Architecture de Venise.

En tant que comédienne, elle a joué Molière, Shakespeare, Sophocle, Massini, Jarry, Laverdy, Richer, Racine, Dario Fo, Tabori, Natacha de Pontcharra, Camus, Brecht.

Elle a été comédienne permanente au Centre Dramatique National de St Etienne en 1996/97. Elle a en projets « Les frontalières, Terra Incognita » ; Théâtre documentaire, produit par le théâtre d'Esch, juin 2020 et « Apphuman » ; projet sur l'Intelligence Artificielle produit par les Théâtres de la Ville de Luxembourg, novembre 2020.



Sophie Van den Keybus

costumes

Née en Belgique, Sophie Van den Keybus a fait ses études à l'Académie Royale de Beaux Art d'Anvers. Elle s'y est formée comme plasticienne et designer pour le théâtre et l'audio-visuel. Depuis elle vit et travaille entre le Luxembourg et la Belgique. Elle commence sa carrière en Belgique chez Piazza dell Arte, un collectif éducatif d'artistes où elle s'est développée comme designer de costumes et de concepts visuels pour performances et installations. Ensuite elle crée les costumes pour des films et des séries télévisées dans différents pays, comme 'Faut pas lui dire' de Solange Cicurel, 'E-legal' d'Alain Brunard et 'The Beast in the Jungle' de Clara Van Gool. Parallèlement elle conçoit des projets personnels résultant dans des séries de photos ou des installations théâtrales comme 'Maison Jumeau', 'Meta-noia', 'Les Petits' et 'BOS'.

Emre Sevindik

création sonore

Né en 1973, à Luxembourg, Emre Sevindik a fait ses études en communications audiovisuelles aux Pays-Bas. Aujourd'hui, il travaille principalement sur des compositions musicales pour la danse, le théâtre et le cinéma. Ses compositions sortent régulièrement sur son site-web "Bandcamp". Emre a collaboré avec les musiciens luxembourgeois comme : Sascha Ley, Marc Démuth, Anaïs Lorentz, Benoît Legot, Victor Ferreira, ou Lisa Berg. En 2004, il a composé un morceau de 10 minutes "nocturnal" pour des modules sonores dans le cadre de l'exposition "Audiolab" produit par le MUDAM. En 2008, le Grand Théâtre de Luxembourg l'a invité à travailler avec Robert WILSON sur la pièce de théâtre "Oh, les beaux jours" et récemment des productions de films luxembourgeois lui ont commandé des compositions, dont "California Dreamin'" qui sortira prochainement chez Samsa Film. Ses dernières créations pour le théâtre incluent les pièces, "Révolte" (mise-en-scène Sophie Langevin), "Blackout" (mise-en-scène Claire Thill) et "Mesure pour Mesure" (mise-en-scène Myriam Muller.)

Nico Tremblay

lumière

D'abord intéressé par la scène, la machinerie et la construction de décors, Nico Tremblay s'oriente rapidement vers l'éclairage qui deviendra son univers de prédilection. A la fin de sa formation à l'Ecole de Théâtre de Saint-Hyacinthe, il travaille d'abord au Canada, avant de faire la connaissance de Jean-Claude Berutti en France, alors directeur du Théâtre du Peuple. Il le suivra pendant 5 ans à titre de régisseur général pour les saisons estivales et régisseur de ses tournées, ce qui lui permettra de rencontrer des metteurs en scènes comme Richard Brunel, Christophe Rauck et François Rancillac, mais aussi de visiter de nombreuses scènes en Europe. Depuis 2002, il exerce son métier essentiellement au Luxembourg et participe aux productions de plusieurs metteurs en scène et chorégraphes tel que Carole Lorang, La Compagnie du Grand Boube, Agnès Limbos, Marion Rothard, Charles Muller, Vedanza Dance et récemment avec Sophie Langevin. Il est aussi éclairagiste dans différentes salles de concerts de la Grande Région. Son univers est fortement inspiré par les couleurs franches, les ombres portées et les contrastes forts. Depuis 2012, Nico Tremblay se perfectionne en soudure et ferronnerie d'art ainsi qu'en vidéo, ce qui l'amène à créer des décors, des structures et des atmosphères qui l'accompagnent dans son style spontané et instinctif.

Leila Schaus

comédienne

Née au Luxembourg, Leila passe son enfance à voyager avec ses parents et ses deux frères. Peintre dès l'âge de 12 ans, elle déménage plus tard à Londres afin de suivre des études d'art. Peu après, elle tombe amoureuse du métier d'acteur et quitte Londres pour New York. Diplômée du Lee Strasberg Institute, Leila joue depuis dans des courts-métrages américains et européens, ainsi que dans des long-métrages comme Dead Man Talking (P. Ridremont), Journey to the End of an Identity (F. Markiewicz), Antifeminist (S. Sztepanov) ou encore Never Grow Old (I. Kavanagh). Au théâtre, elle a interprété entre autres des rôles dans 'Ein Kind unserer Zeit' (de O. von Horváth, mise en scène par Carole Lorang), 'Les fleurs de Bima' (Philharmonie Luxembourg, mise en scène Dan Tan-son), '7 Minuten - Betriebsrat' (de S. Massini, mise en scène par Carole Lorang) au théâtre de Mayence (DE) ainsi que dans le rôle de Eva Schlesinger dans 'Kindertransport' (de D. Samuels, mise en scène par Anne Simon) qui était en tournée en Angleterre en 2018. Leila est très excitée de faire son début à Avignon avec Révolte. Elle vit à Berlin.

Agnès Guignard

comédienne

Elle s'est formée à l'Institut Supérieur National des Arts du Spectacle (INSAS-1992). Titulaire d'un Master II en Arts du spectacle, à finalité spécialisée mise en scène et dramaturgie. Elle vit à Bruxelles. Elle a travaillé en Belgique en tant que comédienne dans différentes Institutions (Théâtre National, Théâtre Varia, Théâtre des Martyrs) notamment avec Michel Dezoteux, Martine Wijckaert, Philippe Van Kessel, Marc Liebens, Pascal Crochet, Manuel Antonio Pereira, Jean-Michel D'Hoop ... En France avec Dominique Feret (Les Yeux Rouges d'après des témoignages d'anciennes ouvrières LIP - CDN de Besançon. Avec Anne-Margrite Leclerc, (Juste la fin du monde de J.L. Lagarce); Christine Koetzel, On n'est pas là pour disparaître d'O. Rosenthal (scène nationale de Vandoeuve-lès-Nancy), Marie-Pierre Bésanger, Permafrost d'A. M. Pereira (Maison des métallos, Paris - Francophonies en Limousin). Elle participe à plusieurs créations au Festival de La Luzège (Corrèze), notamment dans Roméo et Juliette mise en scène Aristide Tarnagda. A partir de 2006, elle collabore avec la compagnie Roland furieux (Lorraine). Elle joue dans plusieurs créations (Soie d'A. Baricco, Oncle Vania de A. Tchekhov, Manque de S. Kane, La Double Inconstance de Marivaux mises en scène par Patrick Haggiag), et participe à une dizaine de performances texte/musique en co-réalisation avec différents musiciens improvisateurs. En 2016/17, elle joue dans Mevlido appelle Mevlido, l'intégral d'après Antoine Volodine (ARSENAL/ Metz), création texte/musique. Elle met en scène Passion dans le désert d'après une courte nouvelle de Balzac.

Denis Jouselin

comédien

Après avoir sillonné les mers comme skipper et les continents comme curieux, il arrête de voyager dès l'installation du premier McDonald à Pékin. Il se consacre alors aux métiers du théâtre. Il se forme à l'École Claude Mathieu 1990-1992. Il crée la compagnie « La Tribu » à Paris en 1992, entre 1993 et 2006, gère un lieu de créations et de production de spectacles (Le Duplex). Il se forme à la création lumières, et régie vidéo (CFPTS) et à l'administration associative. Metteur en scène de plusieurs spectacles, il s'essaie à la production de spectacle musical (La Guinguette à Rouvert ses Volets – 3 nominations Molières 2005). Puis il se consacre au métier de comédien. Il jouera en France pour Alexandre Zloto : Macbeth - L'Appartement de Zoïka, avec Jérôme Imard : Le Collier de Perles du Gouverneur Li-Qing - Elias Lester a disparu. Il commence à travailler au Luxembourg en 2005 avec Carole Lorang pour qui il jouera : Acte sans parole – Lumoux - Yvonne princesse de bourgogne – Bérénice ; il travail aussi pour Marc Olinger : Tueur sans gages - La mégère apprivoisée ; avec Sophie Langevin : Les pas perdu - La nuit juste avant les forêts ; avec Marion Poppenborg : L'incroyable voyage - Funérailles d'hiver ; avec Valérie Bodson : Darwin ; avec Marja-Leena Junker : La Mouette - Les femmes savantes ; avec Myriam Muller : La longue et heureuse vie de M. et Mme Toudoux - La leçon - Pour une heure plus belle - Mesure pour Mesure ; avec Yuri Kordonsky : Les Bas fonds ; avec Charles Muller : Médée.

Francesco Mormino

comédien

Né à Luxembourg le 29 avril 1966, il entre à l'IAD section théâtre (Louvain-la-Neuve) et en sort diplômé en 1992. Depuis lors, en Belgique, il participe, en tant que comédien, à plusieurs mises en scène notamment de J.M D'Hoop, du Transquiquennal, de M. Liebens, de Ph. Sireuil, de S. Museur. Au Luxembourg, il travaille en tant que comédien avec M.L. Junker, Lol Margue, S. Langevin et M. Muller. En France, avec Th. Panchaud, Ph. Bussière et D. Benoin. En Italie il travaille en tant que comédien avec M. Martinelli. Il reçoit en Belgique en 2001 le « Prix du théâtre, meilleur second rôle masculin » pour le rôle de « Anthiochus » dans « Bérénice » mise en scène de M. Liebens. Les spectacles auxquels il participe en tant que comédien « En 3 lettres » (Belgique), « Frozen » (Luxembourg) et « Pantani » (Italie) reçoivent respectivement le « Prix de la Ministre de la Culture » au festival du théâtre pour l'enfance et la jeunesse de Huy en 2011, la nomination dans les « 10 meilleurs spectacles d'Avignon » en 2013 par le « Club de la presse » et le prix « Ubu » 2014 pour l'écriture. Il est également assistant metteur en scène pour de nombreux spectacles en Belgique, France et Luxembourg, musicien, auteur de théâtre, créateur de musiques de spectacle et enseignant à l'IAD et Insas en section cinéma.



Théâtre du
centaure

THEATRE DU CENTAURE

B.P. 641, L-2016 Luxembourg

info@theatrecentaure.lu

www.theatrecentaure.lu

<https://www.facebook.com/theatreducentaureluxembourg>

Le Théâtre du Centaure est un théâtre privé, fondé en 1973 à l'initiative de Philippe Noesen. Il fonctionne sans interruption depuis cette date et a créé à ce jour plus de 150 pièces de théâtre. Depuis 1985 il dispose d'une salle de spectacle de 50 fauteuils, aménagée dans une belle cave voûtée du centre historique de Luxembourg « am Dierfgen » au no 4, Grand-Rue.

La programmation favorise le théâtre contemporain tout en présentant de nouvelles créations des pièces classiques. Bien représentatif de la vie théâtrale de notre petit pays où la création est véritablement « européenne », il produit chaque saison de quatre à cinq créations dans les trois langues pratiquées au Luxembourg et fait souvent appel à des équipes artistiques de plusieurs nationalités.

Depuis sa fondation le Théâtre du Centaure a toujours eu une place privilégiée dans la vie culturelle du Luxembourg. Il a été à l'origine de l'art des petites scènes dans le pays. Créant une proximité avec le spectateur, l'intimité de notre petite salle ajoute à chaque représentation une plus-value relationnelle avec les acteurs.

Le Théâtre du Centaure travaille régulièrement en coproduction avec les théâtres publics du pays : les Théâtres de la Ville de Luxembourg, le Théâtre d'Esch et le Théâtre National du Luxembourg, ce qui lui permet de jouer sur des scènes plus vastes.

Les productions du Théâtre du Centaure sont souvent présentées en tournée en France, en Belgique, au Festival Avignon Off ; comme e.a *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, *Oleanna* de David Mamet, *Ménage* de Peter Nadas, *Trahisons* de Harold Pinter, *Les Monologues du Vagin* de Eve Ensler, *Je suis Adolf Eichmann* de Jari Juutinen, *L'Histoire de Ronald, le Clown de McDonald's* de Rodrigo Garcia, *Agatha* de Marguerite Duras, *La Nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès, *Electre* de Sophocle, *La Leçon de Ionesco*, *Une liaison pornographique* de Blasband...

Le Conseil d'administration du Théâtre du Centaure était présidé pendant dix ans par l'ancienne Ministre de la Culture du Luxembourg Erna Hennicot-Schoepges. La direction artistique assumée de 1992 à 2015 par Marja-Leena Junker et la direction administrative par Pierre Bodry jusqu'en 2013.

Une nouvelle équipe a repris les rênes en 2015 :

La présidence du Conseil d'administration a été reprise par Pierre Rauchs, la direction artistique par Myriam Muller, comédienne et metteur en scène. Depuis 2013, Jules Werner a repris la direction administrative.

Le Théâtre du Centaure bénéficie de subventions pluriannuelles de la part du Ministère de la Culture, du Fonds Culturel National et de la Ville de Luxembourg.

Grand Est
ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE
L'Europe s'invente chez nous

présente

Un
grand
est
de
spectacles
EN AVIGNON

LA CASERNE

LIEU DE SPECTACLES ET DE RENCONTRES DU GRAND EST
16 COMPAGNIES - 6 THÉÂTRES PARTENAIRES - DU 5 AU 28 JUILLET 2019

Grand Est
ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE
L'Europe s'invente chez nous

LA CASERNE

116 rue Carreterie 84 000 Avignon

du 6 au 22 juillet à 13h15 / relâche les 9 et 16 juillet
durée du spectacle **1h05**

Réservations Ticket Off / 04 90 39 57 63

Relations Presse Théâtre du Centaure Catherine Guizard
lastrada.cguizard@gmail.com / 06 60 43 21 13

Relations Presse - Grand Est Marie Llamedo
marie.llamedo@free.fr / 06 86 66 14 67

Diffusion Sophie Langevin
s.langevin@theatrecentaure.lu / 00352.661840767



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture



FONDS
CULTUREL
NATIONAL

opderschmelz
CENTRE CULTUREL REGIONAL DUDELANGE